

NIETZSCHE ET LA THEORIE HERMENEUTIQUE DE L'ART

Un bref aperçu des différentes relations de « l'art » avec « la vérité, la bonté et le bonheur » (en mettant l'accent sur Platon, Kant et Nietzsche)

Quelle est la relation entre « l'art » et la vérité et la moralité ? Le bonheur dépend-il de la vérité et du bien ? Il semble que les différentes réponses à ces deux questions soient à l'origine de jugements différents, voire contradictoires, sur la place de l'art et de l'expérience esthétique. Platon, Kant et Nietzsche ont donné des réponses radicales différentes aux questions susmentionnées et, par conséquent, ils peuvent être considérés comme trois étapes essentielles par rapport à l'art dans l'histoire de la philosophie européenne.

Platon et la théorie métaphysique de l'art :

Premièrement, il faut se poser des questions sur la « vérité de l'existence » et sur la « nature de la réalité », sinon nous sombrerons dans l'abîme du « sophisme ». (Ontologie)

La réalité empirique n'est pas la vérité de l'existence (elle est fausse) et n'est qu'une existence « fantôme ».

Les idées de forme métaphysique (métaphysique/rationnelle) sont la vérité des phénomènes physiques de la réalité empirique. La « vérité » est un autre niveau, au-delà de la réalité.

Connaissance signifie l'étude objective de la réalité et la mise en correspondance de nous (l'esprit) avec elle (le monde). (Le réalisme)

Une connaissance rationnelle de la vérité nous rend heureux.

L'art est une imitation sensuelle de la « réalité » [sensuelle] et il nous éloigne de la « vérité » et de la « vertu », et par conséquent du « bonheur ». (L'art est l'ombre des ombres.)

Kant et la théorie idéaliste de l'art :

Il faut d'abord se poser des questions sur « comment savoir » et sur « la possibilité d'atteindre la vérité », sinon nous sombrerons dans l'abîme du « dogmatisme ». (théorie cognitive)

Nos capacités à accéder à la « vérité » sont limitées.

La connaissance et la vérité des questions méta-expérientielles resteront toujours cachées pour nous. Nous connaissons également les choses empiriques, non pas dans leur nature et leur essence (les choses en soi), mais dans nos limites intellectuelles (les choses pour nous).

La cognition est l'explication intersubjective des manifestations de la réalité et sa mise en correspondance (le monde) avec nous-mêmes (l'esprit). (idéalisme)

« L'art » nous rappelle nos limites dans la réalisation de la « vérité ».

Nietzsche et la théorie herméneutique de l'art :

Premièrement, nous devons nous interroger sur le « pourquoi de la connaissance » et sur « le bénéfique et la nécessité d'atteindre la vérité », sinon nous sombrerons dans l'abîme du « nihilisme ». (théorie des valeurs)

Nous sommes des exilés éternels de la vérité.

La réalité est notre interprétation de la réalité.

La « connaissance » correspond à nos diverses interprétations pré-rationnelles de la réalité, selon les exigences de la vie et pour la continuation de la vie (volonté de puissance), que nous faisons ensuite apparaître rationnelles. (pragmatisme / existentialisme)

La connaissance est dépourvue de toute vérité pure et constitue en réalité une sorte de « familiarisation » de la réalité.

La vérité est un mensonge dont nous avons oublié qu'il était un mensonge.

L'importance de l'art ne réside pas dans sa véracité, mais précisément dans le fait qu'il n'est pas du bon côté et qu'il est conscient de son côté trompeur.

L'art est le seul moyen de nous libérer du mal de la « vérité » et la seule possibilité de notre bonheur en l'absence de vérité.

Si l'art n'existait pas, nous serions détruits par la réalité. Le monde ne peut être justifié qu'en tant que phénomène esthétique.